

Calvados

« Le principal ne peut pas renvoyer tout le monde »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 28 mars 2018

477 mots

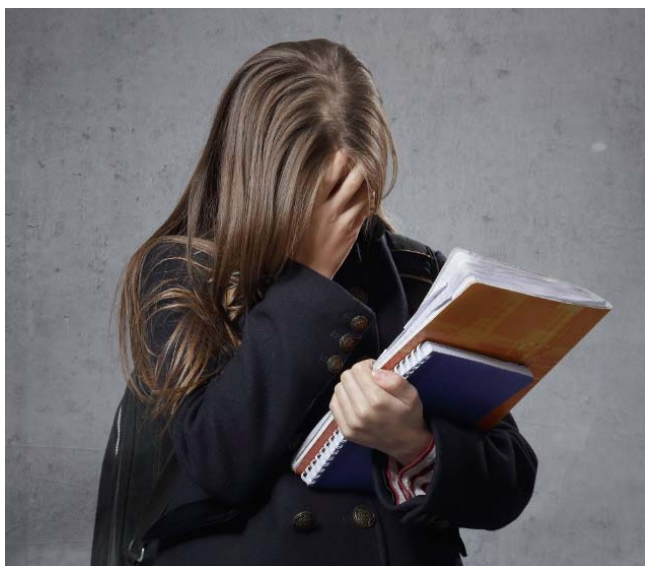


Photo d'illustration. - Crédit Archives Ouest-France

Depuis septembre, une élève de 6^e d'un collège du pays d'Auge était victime d'insultes, menaces et crachats. La direction a agi mais la situation reste fragile, tant le problème est complexe.

Témoignage

Cela a commencé dès son entrée en 6^e, au mois de septembre, dans le collège près de chez elle. « **Un garçon turbulent s'est mis sans raison à la pousser dans les escaliers et à l'insulter** », raconte la maman d'Alicia (1), 11 ans. Puis à « **lui cracher dans les cheveux, marcher volontairement sur son cartable...** » Assise à côté, Alicia esquisse un sourire triste et baisse les yeux. Extrêmement timide, la jeune fille a d'abord refusé de témoigner.

« Elle se réfugie dans les toilettes »

« **Je lui ai dit de répondre, mais elle n'osait pas. À l'école primaire, sa petite sœur la défendait, mais elle n'est plus là. Alors elle se réfugie dans les toilettes.** » La maman d'Alicia rencontre la conseillère principale d'éducation (CPE), qui rapporte que la mère du garçon perturbateur est « **dépassée par son gamin** », finalement renvoyé temporairement.

Alicia semble cependant cataloguée comme souffre-douleur de camarades mal intentionnés. « **C'est ensuite une fille de sa classe qui a pris le relais, mettant des coups dans son casier, lui passant des coups de fil anonymes. La CPE a eu les aveux de la petite. Mais le principal me dit qu'il ne peut pas renvoyer tout le monde.** »

Un travail de sensibilisation

« **Et avant les vacances de février, poursuit-elle, c'est une autre qui lui a donné une gifle quand elle rentrait du collège, car Alicia l'avait dépassée.** » Un fait qui s'est produit hors de l'enceinte du collège. Mais cette dernière est également temporairement exclue, pour « **avoir jeté son cahier de correspondance au visage d'un professeur** », rapporte la maman d'Alicia.

Elle constate que sa fille « **s'est beaucoup renfermée et part très tôt à l'école pour ne pas croiser les autres devant la grille. On attend quoi, qu'elle fasse une bêtise ?** » explose-

t-elle, ravivant le souvenir de Juliette, lycéenne lexovienne de 15 ans qui avait mis fin à ses jours après avoir été victime de harcèlement, il y a deux ans.

La direction du collège affirme pourtant ne pas prendre la situation à la légère : **« Chaque événement est répertorié dans un ordinateur »**, explique le principal du collège, qui confirme que **« des sanctions ont été prises au premier trimestre »** et qu'un **« travail est fait dans l'établissement pour sensibiliser les élèves au harcèlement »**.

Il connaît bien cette jeune fille, **« bonne élève »**, dont il a l'impression **« qu'elle va bien depuis le début de l'année »**. La dernière élève qui l'agressait aurait en effet changé d'établissement. Du coup, **« depuis la reprise, ça va mieux »**, confirme la maman d'Alicia. Qui tient malgré tout à témoigner, **« car d'autres élèves sont peut-être concernés et n'osent pas parler »**.

Virginie ÉNÉE.

(1) prénom d'emprunt